Vidal-Boiron Louis 2C 08/03/21

DM Volontaire du 08/03/21.

Émile Zola est un romancier du 19ème siècle. Chef de file du mouvement naturaliste. Dans ce texte, ce style s'exprime avec beaucoup de force et réalisme. La scène est tirée du roman Thérèse Raquin. Laurent se trouve à la morgue face au cadavre de Camille qu'il a noyé. Zola la nous relater dans cette scène la rencontre de Laurent avec le corps de Camille. Il va nous décrire la réaction de Laurent face à ce cadavre. Puis il va faire une description très réaliste du corps, à la manière d'un médecin légiste.
Enfin, il nous montrera comment Laurent, après avoir ressenti peut et dégoût, va se croire débarrassé de ce problème avec l'entendement de Camille.

Dans la 1ère partie de la scène, Laurent découvre le corps de Camille. La description qu'en fait Zola semble donner vie au cadavre. Laurent donne l'impression d'être devant un revenant. Cela donne un caractère étrange et à cette scène. Dans cette scène, Laurent retourne une nouvelle fois à la morgue pour tenter d'y retrouver le corps de Camille qu'il a noyé quelques peurs plus tôt. Et ce jour là, le corps est là. Zola va faire une description très précise du cadavre, à la manière naturaliste. Il va le décrire pouvant le faire un médecin légiste. De la ligne 152 à 155, l'auteur décrit la réaction de Laurent face au cadavre de Camille. Cette description semble donner vie au cadavre : Camille le regardait, la tête levée, les yeux entrouvertes.
Il donne l'impression d'être devant un revenant. Toutefois, ce visage est effrayant, et il crée un sentiment d'épouvante.
Après avoir décrit le visage de Camille, Zola va encore plus loin dans la description du corps de la mort. Il ne nous épargne aucun détail et il nous rappelle ce que la mort fait de nos corps. Ce passage est très violent car très réaliste.

Ligne 181-187 :
Dans ce passage, Zola rattache ce cadavre à une vie qu'il aurait pu avoir. Comme si, à travers ces chairs pourris, on pourrait imaginé ce qu'avait été cet quand il était vivant.

Ligne 188-192 :
Laurent après cette vision épouvantable éprouve un sentiment de culpabilité. L'odeur du cadavre semble s'être inscrusté dans sa mémoire.
Les dernière lignes semblent apporter un apaisement à Laurent. En effet, l'enterrement de Camille lui fait penser que son problème est réglé : il ne sera

pas accusé du meurtre en la disparition du corps sous terre, symbolise pour lui la disparition de sa culpabilité. La seule montrera son erreur.

Ligne 156 à 163 :
Zola décrit la réaction physique de Laurent face à la vie de Camille, et l'image qui est en train de s'imprimer dans sa mémoire. Cette image va matérialiser son crime, le lui rendre tout à fait réel.

De la ligne 164 à 180, Zola, nous fait la description détaillée, horrible du cadavre du noyé. Il insiste sur toutes les dégradations que l'eau a fait sur le corps du noyé.
Il commence par décrire sa tête, qui semble avoir moins souffert que le reste du corps. C'est ce visage reconnaissable qui le rattache à sa condition d'humain comme s'il y avait encore un peu de vie en lui.